

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique.

Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels : ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, et le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université. En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^{ème} siècle.

ircam.fr

Beaux-Arts de Paris & Ircam

MIXETTE MASTER

Mercredi 17 mai 2023
19h – 22h
Entrée libre

Chapelle des Petits-Augustins
14 rue Bonaparte
Paris 6

Créée en 2020 à l'initiative des Beaux-Arts de Paris en collaboration avec l'Ircam, la Chaire Supersonique « exposer, monter, habiter le son », se présente comme un atelier de partage des outils et des pratiques pour composer l'espace sonore, visuel et sensible. Des compositrices et compositeurs issus du Cours de composition et d'informatique de l'Ircam et des étudiant·es des Beaux-Arts de Paris ont travaillé ensemble tout au long de l'année pour imaginer et composer des œuvres sonores, visuelles et performatives.

Pour cette 3^{ème} édition, les artistes participant à la Chaire Supersonique sont invité·es à présenter leurs créations dans un lieu remarquable et chargé d'histoire : la Chapelle des Petits-Augustins des Beaux-Arts de Paris.

Comment appréhender, détourner habiter cet espace ?

Encadrement pédagogique

Claudia Scroccaro, Sébastien Naves (Ircam),
Angelica Mesiti, Julien Prévieux,
Vincent Rioux, Julien Sirjacq
(Beaux-Arts de Paris)

Équipe technique

Fabrice Claval, Corentin Durand (Beaux-Arts
de Paris)

Graphisme

Margot Bernard

Co-production Ircam-Centre Pompidou,
Beaux-Arts de Paris

Avec le soutien de la SACM

GHOST FM 99HZ

Sebastian Adams, Soraya Abdel-Houaret,
Noemi Leneman, Anais Fontanges et
Vincent Isabel

THE WORLD: A STRIPTEASER'S SPIN

Circe Cherry et Sachie Kobayashi

APRÈS COUP

Valentin Bonnet et Sophie Torell

POETRY IS WHATS GETS LOST
IN TRANSLATION

Margot Bernard, Clara Eon,
Lucie Wahl et Sachie Kobayashi

LANDFILL

Cassius Baron et Louise Vo Tan

GH0ST FM 99HZ

Sebastian Adams (Ircam), Soraya Abdel-Houaret, Noemi Leneman, Anais Fontanges et Vincent Isabel (Beaux-Arts de Paris)

Gh0st fm est un réseau de 8 transmetteurs-radio dispersés dans l'espace de la Chapelle. Ce réseau permet de diffuser sur les ondes de la matière sonore à la fréquence 99Mhz. Chaque transmetteur émet un signal différent, créant une conversation qui invite à déplacer les radios et se balader pour entendre l'entièreté des pièces. Chaque auditeur-ices fera partie d'un orchestre chaotique, une chasse au fantôme, donnant à réfléchir sur ces voix invisibles ; pour se souvenir qu'elles existent quotidiennement, nous traversant à tout moment sans que nous puissions les sentir, les voir ou les entendre.

Une programmation variée sera diffusée qui reprendra et détournera les codes habituels de ce qui pourrait être entendu à la radio; du son statique, des annonces, des pièces fabriquées spécialement pour ce système à 8 sources.

APRÈS COUP

Valentin Bonnet et Sophie Torell (Beaux-Arts de Paris)

Après coup c'est un moment de spectacle à pédaler soi-même ou tout ce que l'on fait, ce que l'on vit et ce que l'on dit ne cesse de tourner dans une roue libre terrassée.

Après-coup c'est essayer de rendre la parole aux petites choses qui ne sont pas seulement compréhensibles mais qui débordent d'elles-mêmes.

Le coup d'après c'est le plaisir de ne pas comprendre en regardant les choses se faire tout en suant de doutes.

LANDFILL

Cassius Baron et Louise Vo Tan (Beaux-Arts de Paris).

Sur le retour d'un voyage spatial, deux habitants de la planète LDFL interceptent une sonde sur laquelle est fixé un mystérieux objet circulaire, miroitant de l'information.

Curieux, ils décident de continuer leur odyssée sur les traces de la Terre et du corps humain.

THE WORLD: A STRIPTEASER'S SPIN

Circe Cherry (Beaux-Arts de Paris) et Sachie Kobayashi (Ircam)

« Je me plais à voir les rencontres comme des rondes, qu'elles soient celles entre individus dans une vie sociale, des systèmes quantiques de rotations des électrons autour des matières entrant en contact, des cycles naturels des écosystèmes s'hybridant dans des écotones, des cercles de concepts s'amalgamant dans des diagrammes, de la conjoncture des sphères physiques, mentales et spirituelles.

Ou des fragments de circularité, une non linéarité des mouvements cosmiques. Et que de chaque courbes/ondulations parcourues résulte des transformations.

Nous souhaitons offrir ces rondes par une *composition du spin*. Le *spin* est traduit en français par : la rotation, l'essorage, le tour, la pirouette, la vrille ; *to spin* par : tourner, filer, faire tourner, essorer, raconter, patiner, tourner, tisser. En science, le spin est un moment cinétique propre d'une particule. En pole-dance les figures de spin sont les différentes figures qui s'effectuent sans que les pieds ne touchent le sol et en tournant. Nous associons la composition chorégraphique du mouvement à la composition musicale, incarner une physicalité du son. Des mouvements travaillés sur le spin, donc une notion de cycle, de rotation, de loop, de force centrifuge, gravitationnelle, jusqu'à la transformation.»

POETRY IS WHAT GETS LOST IN TRANSLATION

Margot Bernard, Clara Eon, Lucie Wahl (Beaux-Arts de Paris) et Sachie Kobayashi (Ircam)

Dans quelle langue rêver, penser, raconter ? Où se jouent ces enjeux dans le geste, la voix, la narration ? Si le rapport à la langue reste un domaine passablement opaque, parfois de l'ordre de l'intraduisible, peut-être que le chant en compléter le sens.

La langue n'est pas seulement un outil de compréhension, mais aussi une pratique précieuse, véhicule d'histoires, d'anecdotes et de souvenirs où la sonorité l'emporte parfois sur le sens. L'image et le son se répondent par une chorégraphie de gestes, de paysages et d'ambiances. De ces associations peuvent naître différents récits — *like being lost in translation*.



ircam
Centre
Pompidou

